

maron et de Hassidim à l'oratoire tandis que son épouse Shoshana donne des cours aux dames le dimanche à 15 heures. Avec l'accord préalable du Rabbinat régional, il est possible de célé-

brer les fêtes, comme Pacha Saïd, Rabbi Yaacov Aboualissira ou Rabbi Shimon Bar Vohat. Elle dispose d'un Sefarim en provenance d'Israël, mais aime-rait en acquérir un avec les dons des fi-

Association Or Yaacov : 15, rue Crons-
tadi - 06000 Nice. Tél. :
04 93 51 95 38.

Hayam, le Chant de la misé-
ricorde à Netanya pour la télé-
vision israélienne, lui a don-
né l'occasion de s'inscrire à la

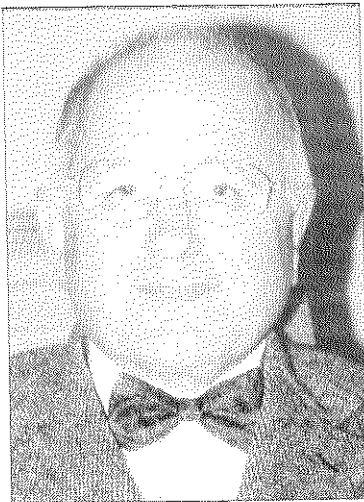
fin d'un de leurs à Ramat
Gan.

J.-J. B.

NICE

Récompense

Humanisme médical et philosophie juive



Dr Salimpour.

Photo HayImages.

Alain Salimpour est psychiatre. Mais il se consacre aussi à la musique, à la peinture et à la réalisation de documentaires. Son dernier film, «Le grand tourment» lui a valu le deuxième prix spécial de l'humanisme au 7ème Festival international du film médical d'Amiens. Produit par le comité départemental de la Ligue Nationale contre le Cancer, il raconte l'histoire d'une malade qui a affronté avec un courage exemplaire la maladie, a lutté, a guéri et

s'est effondrée en apprenant qu'elle était sauvée. Le Dr Salimpour a déjà obtenu des récompenses pour son œuvre. En 1995, «Michel le sidéen, un hymne à la vie» a remporté un prix au Festival du Film de santé et médical de Mauriac, tout comme «Le syndrome de Lazare», en 1997.

Au cours de son internat, Alain Salimpour a vécu une expérience singulière : une patiente encore jeune et très belle était atteinte d'un cancer ; elle lui a fait promettre de ne jamais lui poser de sonde. Hélas, le jeune médecin s'en va en week-end. À son retour, il apprend son décès. Il décide, alors, de s'orienter vers la psycho-oncologie car il a compris l'importance de prendre en charge un malade et non une maladie. Il rejoint alors l'association «Psychologie du cancer», aujourd'hui appelée «Société française de psycho-oncologie» et travaille au Centre anti-cancéreux Antoine-Lacassagne de Nice. Actuellement, c'est le centre azuréen de lutte contre le cancer de Cannes qui a pris le relais.

Le Dr Salimpour dont les ancêtres furent déportés par... Nabuchodonosor, souverain de Babylone, est né en Iran, plus exactement à Ispahan. «Nous étions des juifs traditionna- listes. En Iran, il n'y avait ni Ashké-

nazes, ni Séfarades. Nous prati- quions les fêtes, le Chabbat, priions à la synagogue ; nous étions juifs, naturellement, sans fanatisme ni excès.» En 1959, il quitte son pays na- tal pour la France. Il effectue son cursus universitaire à Marseille et à Nice. Sa famille viendra le rejoindre en 1979, lorsque Khomeiny prend le pouvoir. Le médecin reconnaît que «le judaïsme n'est pas étranger»

à sa conception de l'humanisme mé- dical, notamment pour ce qui concerne sa position sur l'euthana- sie. Dans ce domaine, il avoue se sentir plus proche de la pensée juive que du rationalisme. La philosophie juive a été déterminante dans ses choix en matière d'humanisme mé- dical.

«Je crois que le professeur Henri Baruk m'a beaucoup apporté dans

ce domaine. Il m'a fait prendre conscience de l'attachement à l'es- sentiel, c'est-à-dire à l'être humain. Même s'il n'a pas compris la dimen- sion révolutionnaire de la pensée freudienne, son humanisme m'a toujours impressionné. Mais quand on est influencé, on ne s'en rend pas compte.»

J.-J. B.

SAINT-DIÉ

Exposition sur le Judaïsme

C'est à la suite d'une journée portes ouvertes à la syna- gogue de Saint-Dié et face aux nombreux visiteurs et à leur questionnement sur le judaïsme qu'une exposition a été inaugurée le 5 novembre dernier par le Mi- nistre Christian Pierret. Cette ex- position restera ouverte jusqu'à la fin janvier 2001 au musée Pierre Noël, adossé à la cathédrale.

Elle a été réalisée avec beau- coup de cœur et de goût. De

l'entrée où se trouve une houppe de la synagogue de Mulhouse avec des mariés, à la soukka mi- niature, c'est toute la vie juive qui se déroule dans deux salles : origines et principes du judaïs- me, calendrier avec les princi- pales fêtes de l'année, actes de la vie quotidienne de la naissance à la mort, enracinement du judaïs- me à Saint-Dié et dans la région.

La vie juive s'étale et chacun peut comprendre l'atmosphère

qui régnait pendant l'affaire Dreyfus. Puis il y eut la période d'avant-guerre où l'on parlait des Israélites et après la Shoa, on parla des Juifs. Des lettres très émouvantes et des photos rappel- lent cette période tragique.

Bravo pour cette exposition que nous vous encourageons à al- ler visiter.

J. L.-S.